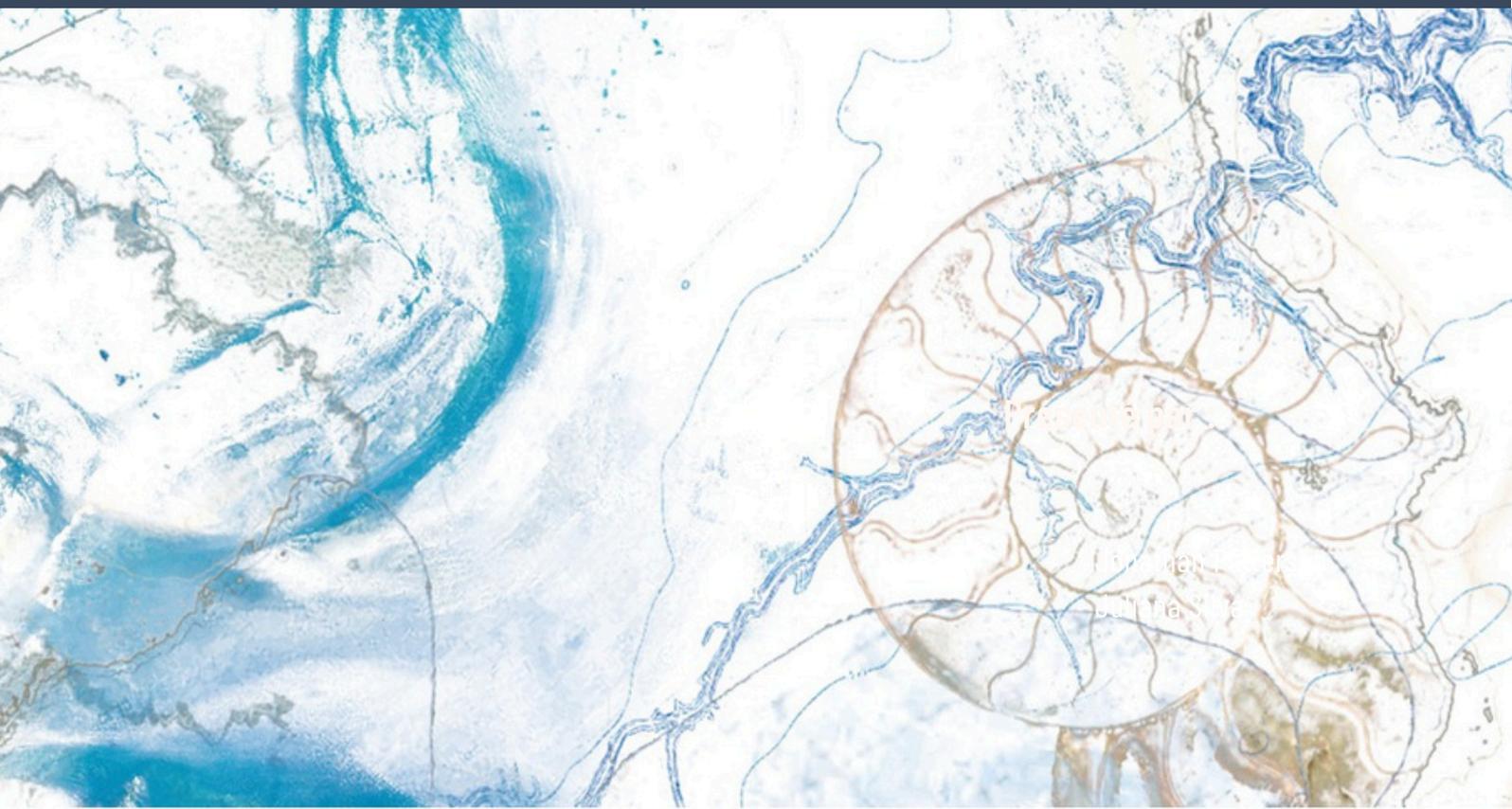




**INSTITUT
INTERNATIONAL
DE GÉOPOÉTIQUE**

**Newsletter - n°1
Décembre 2024**



SOMMAIRE

01 Les nouvelles géopoétiques

- Événements
- Parutions
- Annonce

02 Focus

- Un livre de Kenneth White
- Éclaircir l'horizon

03 La vie de l'Institut

- Assemblée Générale
- Adhésion et cotisation
- Contacts

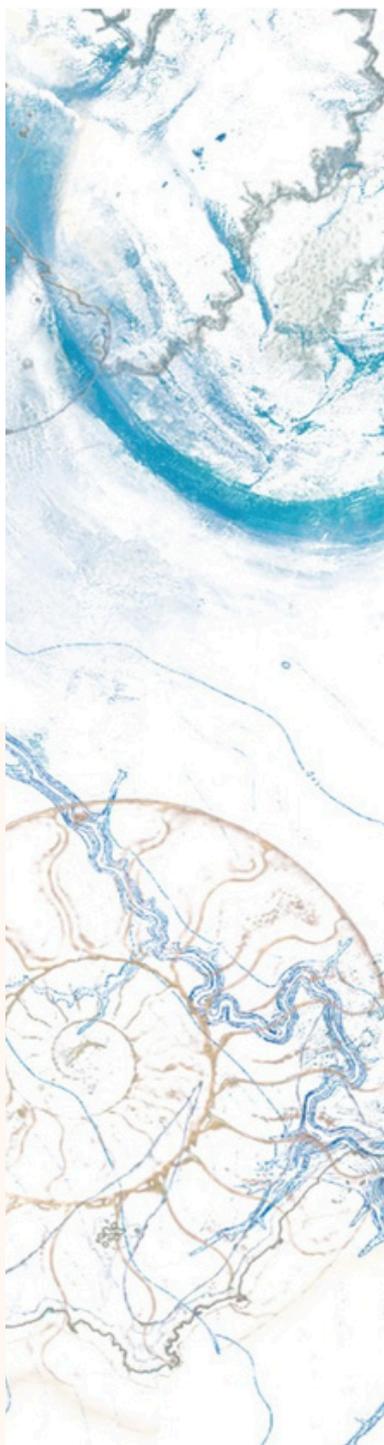


**Newsletter n°1
Décembre 2024**

Mes Propriétés

Propriétaire je suis moi aussi
j'ai douze arpents de silence blanc
tout au fond du cerveau.

I'm a landowner myself after all
I've got twelve acres of white silence
up at the back of my skull.

/Événements/**Juillet 2023**

Les premières Rencontres Géopoétiques Kenneth White ont eu lieu comme prévu, les 15 et 16 juillet à Trébeurden. Kenneth White n'a pas pu y participer, en raison de son état de santé. Il a enregistré un mot d'accueil et a fait lire ses deux conférences. Les conférences, films, lectures, expositions ont été très appréciés. La plupart des interventions ont été enregistrées et sont disponibles en audio et en texte dans les [Actes publiés sur notre site](#). Leur réussite a été une de ses dernières occasions de se réjouir à Gwenved.

Août 2023

Le 11 août 2023, Kenneth White s'est éteint dans sa quatre-vingt-septième année, chez lui, à Gwenved, des récurrences d'un cancer. Ses obsèques ont eu lieu le 16 août, dans l'intimité. Il laisse une œuvre immense que ses amis, ses lecteurs et l'Institut international de géopoétique porteront le plus haut possible.

Avril 2024

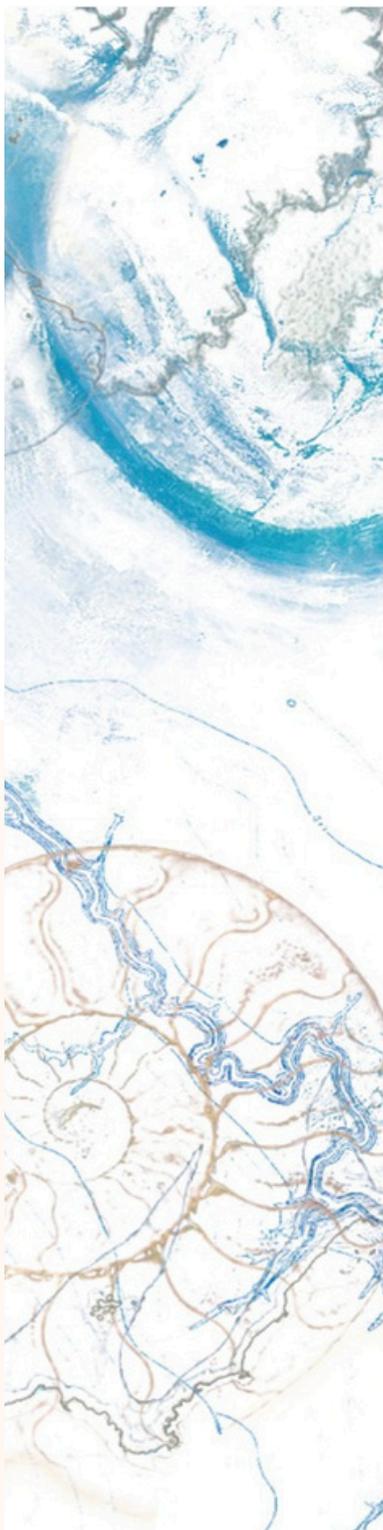
Benoît Delplanque, de l'Association Gourgounel, a organisé un « **Hommage à Kenneth White** » à partir du 13 avril sur deux semaines, à Joyeuse (Ardèche).

L'exposition « Monde ouvert » a présenté de nombreux documents, parfois rares. Cet hommage s'est conclu au jour anniversaire de Kenneth White, le 28 avril, par des lectures de Benoît Delplanque et Frédéric Faure, ainsi qu'une [conférence de Régis Poulet](#).

Juin 2024

L'Institut a participé au colloque « **Kenneth White: Travels in Euramerasia** » organisé à Glasgow les 14 et 15 juin par le [Scottish Center for Geopoetics](#), Islands in the Global Age ArtsLab at the University of Glasgow, Heriot-Watt University and the Research Institute of Irish and Scottish Studies, University of Aberdeen.

Inauguration de l'exposition « **MAPE/ Cartographie du Corps insulaire** » de Yannick Barazer du 14 au 22 juin à la salle Muriāvai (Papeete) [voir dans ce numéro de [L'Océanite](#) une présentation détaillée de l'exposition].

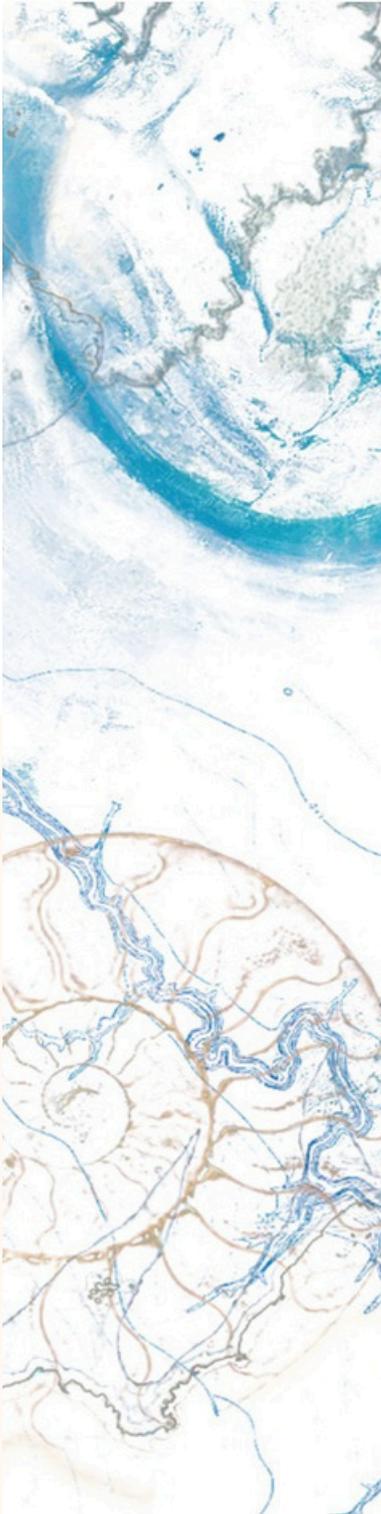
/Événements/**Juillet 2024**

L'Institut a participé, avec des conférences de Dominique Rousseau et Régis Poulet [à lire dans ce numéro de *L'Océanite*], au **1er Symposium de Rencontres transatlantiques de Labgéopoétiques** qui s'est tenu, depuis Bahia (Brésil), en ligne sur [YouTube](#). Ces conférences ont été notamment organisées par Lirandina Gomes et Georgios Dimitriadis.

Août 2024

Un second centre géopoétique s'est créé au Brésil, à Jaguariuna, (São Paulo, Brazil), l'**Instituto Brasileiro de Geopoética e Paisagens Culturais (IBGPC)**, dirigé par Rosana Tavares, Marise Campos de Souza & Georgios Dimitriadis, qui a notamment pour projet de traduire en portugais *Le Plateau de l'albatros* de Kenneth White. À découvrir sur notre site en cliquant sur l'image.



/Parutions/

- **Régis POULET**, *Gondawana*, poème, Éditions Isolato, Nancy, 119 pages, 20€, ISBN 9782354480547 (d'ores et déjà disponible à la librairie L'Autre rive à Nancy).

« À l'heure où le destin collectif des êtres vivants est menacé, ce long poème évoque l'épopée de l'espèce humaine depuis ses origines jusqu'à nos jours dans son rapport toujours étroit aux lieux marins et terrestres, aux êtres vivants qui les ont peuplés et les peuplent encore.

L'exploration physique et mentale contemporaine de plusieurs régions de l'ancienne province géologique du Gondwana – avec ce -a de l'origine et des nouveaux commencements qui apparaît au cœur de Gondawana – donne à ces vers la force d'une expérience intensément vécue au contact des éléments, du monde naturel et des peuples, à la recherche de l'ordre anarcho-archaïque le plus riche pour ouvrir et fonder un monde. »



- Les deux parutions suivantes ne sont pas des parutions papier mais elles n'en sont pas moins importantes, il s'agit d'une part d'une '**webographie**' (accessible par un clic sur l'image) qui offre en accès libre une sélection de ressources audio (50 heures), vidéo (18 heures) et textuelles (plus de 100 sources) avec Kenneth WHITE ou autour de lui en français et en anglais.

Ressources Web sur Kenneth White

Articles

Page 1 sur 4

Vous trouverez ci-dessous un ensemble de ressources audiovisuelles, radiophoniques et textuelles relatives à Kenneth White, telles qu'on peut les trouver sur internet.

Avant de vous laisser les explorer, il est nécessaire d'apporter quelques précisions.

L'initiative de cette "Webographie" revient à Guillaume Maylander, qui l'a envoyée à Kenneth White et à moi-même en 2020. Lui et moi avons examiné les références indexées et avons procédé à quelques modifications (ajouts, retraites). Comme l'on peut s'y attendre pour internet, la qualité de ce qui est proposé varie parfois grandement, selon la qualité du matériel et selon les compétences dans la prise de son ou d'image.

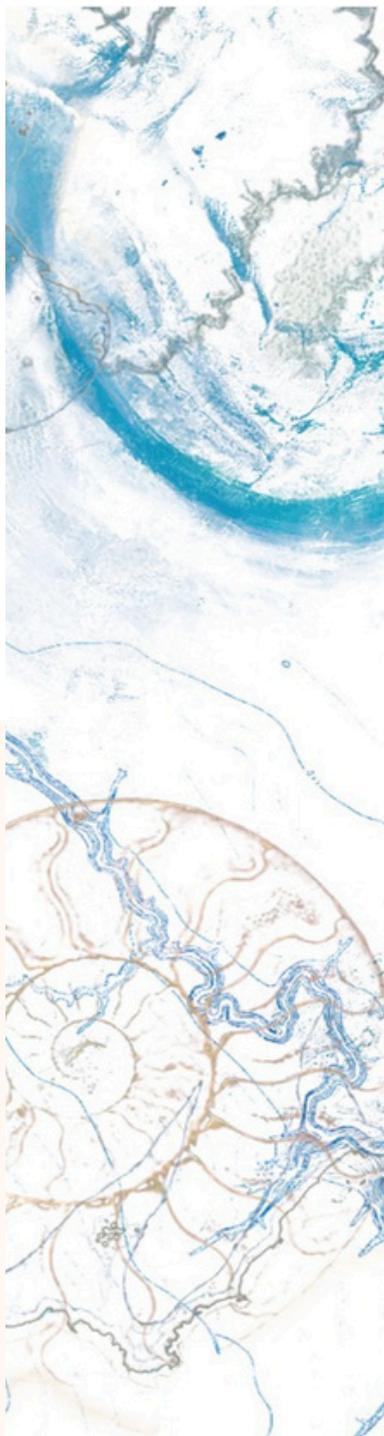
Les ressources se partagent en audio, vidéo et texte avec une distinction, pour chacune de ces catégories, entre les interventions de Kenneth White lui-même et celles qui parlent de son œuvre et de la géopœtique (mais peut-on distinguer l'une de l'autre ?). Si la plupart des ressources textuelles de Kenneth White existent sous forme publiée, les documents audio et vidéo ont quant à eux le mérite de rendre perceptible la dimension orale de la communication de White. Les autres ressources peuvent quant à elles apporter un éclairage utile ou précieux sur la géopœtique qui s'y déploie. (Régis Poulet)

ACCÈS DIRECT :

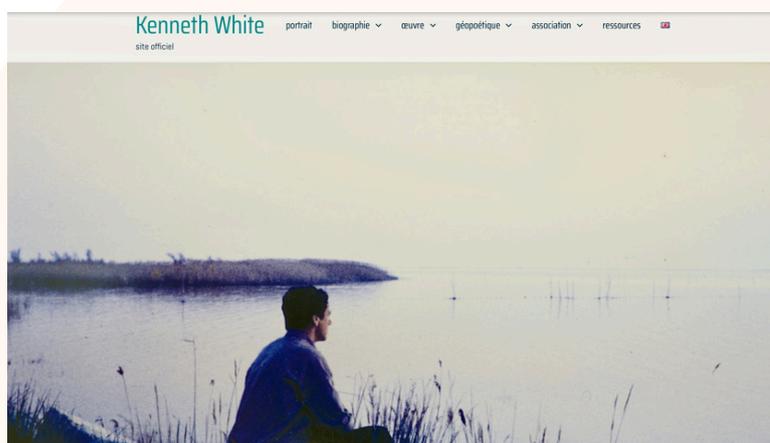
- RESSOURCES AUDIO
- RESSOURCES VIDEO
- RESSOURCES ÉCRITES

Index de l'article

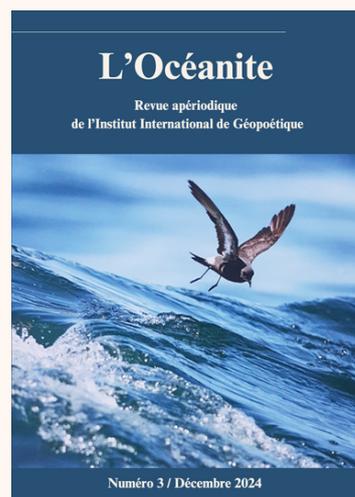
RESSOURCES WEB SUR KENNETH WHITE

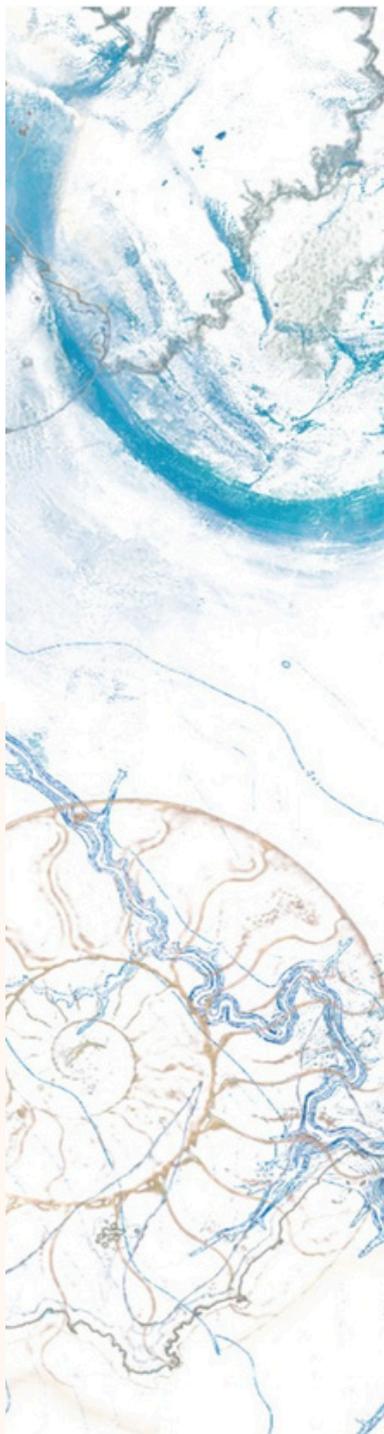
/Parutions/

- L'autre parution est le **nouveau site web de Kenneth WHITE** (kennethwhite.fr), commencé de son vivant et terminé depuis. Il est à mettre en regard avec le site de l'Institut international de géopoétique. Par rapport à l'ancien site, il est considérablement enrichi. Toujours bilingue français/anglais, il propose notamment un portrait et une biographie de Kenneth White, une présentation de son œuvre en Récits, Poésie, Essais, Entretiens – présentés par des fiches, de même que les Livres d'artiste et les Films & Vidéos.



- Parution de **L'Océanite, n°3, Décembre 2024**, Revue de l'Institut international de géopoétique, et sa version en anglais, **The Storm Petrel, Issue 3, December 2024.**



/Annonce des 2ndes Rencontres Géopoétiques Kenneth White/**Argument des 2ndes Rencontres Géopoétiques Kenneth White à la Saline Royale d'Arc-et-Senans, les 27 et 28 Septembre 2025.**

Du lieu — le local, à la Terre entière — le global, la pensée parfois s'égare. Les rapports entre le proche et le lointain, la nature et la culture, la matière et l'esprit forment un continuum complexe qui s'étend du paysage au poème et qui parcourt des disciplines a priori aussi différentes que la philosophie, la peinture, la réalisation de jardins, les sciences naturelles, l'architecture, l'écologie.

Kenneth White a défini la géopoétique comme la théorie d'une tectonique de la Terre. Son caractère transdisciplinaire fait même d'elle une architectonique, au sens où les fins des sciences, des arts, de la philosophie sont les moyens de la géopoétique, qui a pour but de fonder un monde où le rapport entre l'homme et la nature connaîtrait une harmonie nouvelle.

Nous aimerions, lors de ces Secondes Rencontres Géopoétiques Kenneth White, interroger les relations de voisinage, d'affinité et de continuité poétiques entre le paysage, le jardin, l'architecture, en pratiquant le nomadisme intellectuel de l'Occident à l'Orient.

Cela passera par un questionnement sur ce qu'est habiter un lieu, une maison, le langage ; sur la pertinence ou même l'existence de limites entre nature et culture lorsque l'on suit avec la géopoétique les lignes du monde ; sur le rapport individuel et collectif à tout cela.

De la peinture de paysage au jardin de lettré, de la figure de la cabane au Moustier des fous (les oiseaux) de White, nous explorerons les voies d'une pensée qui est et qui n'est pas nouvelle, et qui cherche à répondre, au-delà de toutes les urgences qui nous saisissent, au défi d'habiter poétiquement la Terre.

Régis Poulet

/Un livre d'artiste de Kenneth White/**Les Cygnes sauvages, éditions Leal Torres, 2021, traduction et photographies de Marie-Claude White.**

L'oeuvre : Ni roman, ni simple récit de voyage, *Les Cygnes sauvages* font partie de la série des livres de Kenneth White qu'il appelle waybooks, littéralement « livres de la voie ». La voie en question n'est pas préétablie. Si le terme fait penser, et légitimement, au tao chinois et à la voie octuple du bouddhisme, ici la voie se fait en cheminant. Le lieu de l'expérience, c'est le Japon, et l'itinéraire va de la ville grouillante de Tokyo aux grands espaces de l'île septentrionale du Hokkaido (en japonais : « la route de la mer du Nord »). C'est la route que voulait suivre au XVII^e siècle le poète Matsuo Basho, maître du haïku, mais que, tombé malade en chemin, il a dû renoncer à suivre jusqu'au bout. En prolongeant le chemin, White suggère, sans insister, que ce qui compte suprêmement dans la culture du monde, c'est la rencontre entre des affinités extrêmes à travers l'espace et le temps. Il n'est pas exclu non plus d'entendre dans « cygnes sauvages » la notion de « signes sauvages », c'est-à-dire les indications d'un espace en dehors de tous les codes et codages qui limitent et étouffent l'esprit. Cet espace est porté dans le livre par l'arrivée sur un lac, au nord du Hokkaido, d'oiseaux migrateurs venus de Sibérie pour hiverner au Japon.

L'ouvrage : Texte de Kenneth White, illustré de 9 photographies inédites de Marie-Claude White. Traduction française Marie-Claude White. Le texte a été composé en Gauthier monotype corps 12, caractère exclusif de l'Imprimerie nationale. Cet ouvrage de 136 pages au format 22 x 28,5 cm a été imprimé sur Pescia Editions 160 g de Magnani Papers sur les presses typographiques de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale à Flers-en-Escrebieux, en juillet 2021. Les photographies ont été imprimées en taille-douce en juin 2021 sur les presses de l'atelier Moret d'après des solarplates préparées par les établissements Malaxe. La reliure copte a été réalisée par l'atelier Célia Casal avec les plats de verre de l'atelier Verglass. Les enveloppes de lin ont été teintées et confectionnées par Yuko Kitta. De cet ouvrage, mis sous coffret bois conçu par Eduardo di Muzio et réalisé par V&P Agencement, il a été tiré 35 exemplaires dont 5 exemplaires hors commerce numérotés de I à V.

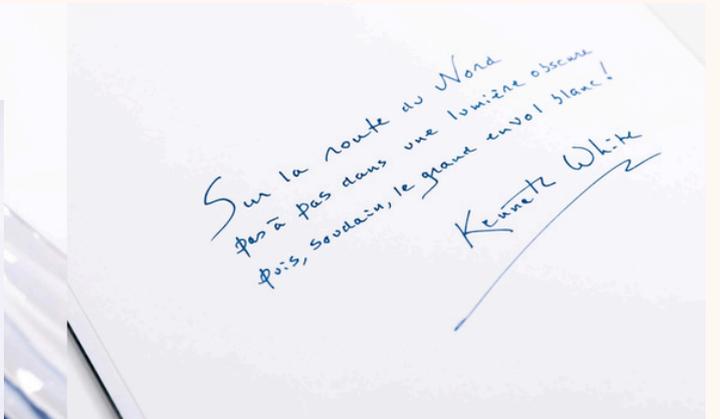
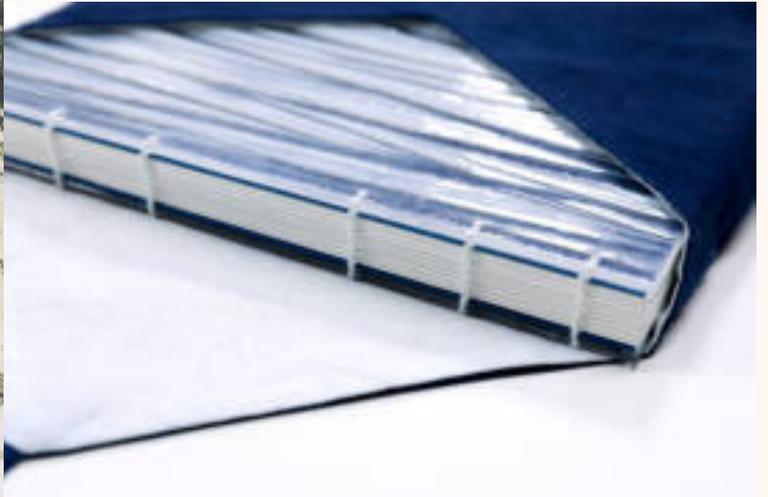
Sol nippon :

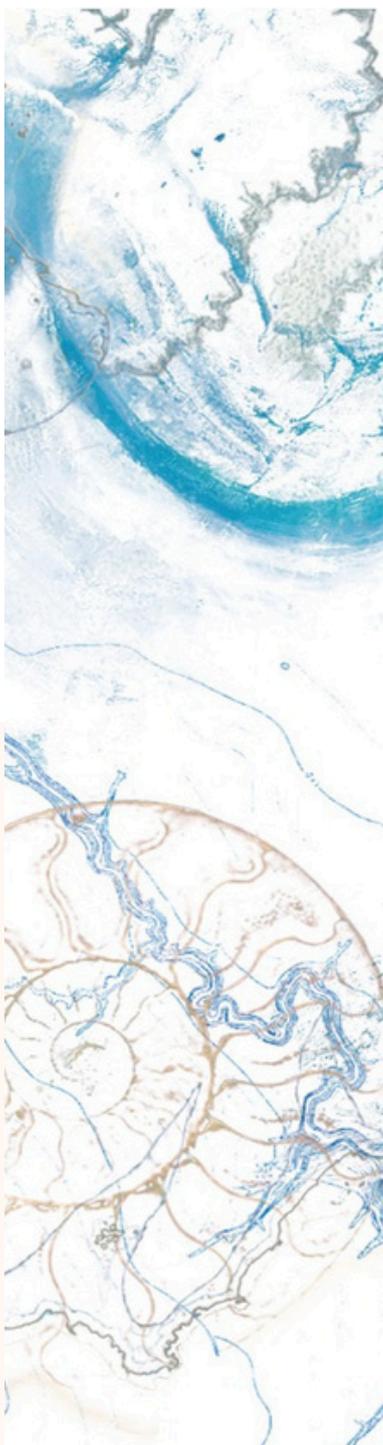
Littoral et montagnes. Golfes, baies, promontoires. Terre volcanique, convulsée, ravagée, lavée par le vent et la pluie, par les marées et les brouillards, par un jeu vapoureux d'eau, de brume et de soleil. Torrents fougueux, cascades et feuilles rouges...

Je voulais m'immerger dans tout cela : dans l'énergie et le rythme et la lumière de tout cela. Et je voulais, si possible, voir les cygnes sauvages venus de Sibérie s'abattre avec leurs cris d'outre-terre sur les lacs du Nord où ils viennent hiverner.

Oui, voilà ce que je voulais.

«Vol pour Tokyo : Porte 17.»



/Éclaircir l'horizon/

L'Institut international de géopoétique existe depuis bientôt trente-cinq ans. C'est dire que sa fondation repose sur des assises solides, éprouvées par le temps. Kenneth White, son fondateur et président jusqu'en 2013, est mort en août 2023, non sans avoir dûment préparé l'avenir.

Mais revenons pour l'instant et à grands traits sur l'histoire du mouvement géopoétique. Fondé au jour anniversaire de Kenneth White, le 28 avril 1989, l'Institut international de géopoétique a vu affluer rapidement des personnes présentant de nouvelles perspectives existentielles et intellectuelles – une fraîcheur inédite. C'est l'époque de la parution des *Cahiers de géopoétique*, où White regroupe des contributions transdisciplinaires couvrant le champ que son œuvre est en train d'ouvrir à la confluence de l'art, de la science et de la philosophie. C'est l'époque où paraît l'essai *Le Plateau de l'Albatros* (1994), une Introduction à la géopoétique à laquelle n'ont jamais manqué de se référer celles et ceux qui voulaient comprendre les bases de cette théorie-pratique. C'est également l'époque, sur le plan organisationnel, où White propose une archipélisation de l'Institut (1993) pour favoriser la création de groupes de recherche ici et là en France, en Europe et dans le monde. Initiative couronnée de succès puisqu'une dizaine de centres ont émergé rapidement.

Jusque dans les années 2010, cette structuration s'est déployée comme tout mouvement, avec ses sauts et ses soubresauts. Dans « *Précisions et perspectives – lettre ouverte de Kenneth White* » (2015), il écrivait : « Quand, en 1993, j'ai proposé à l'Institut une 'archipélisation', je savais pertinemment à quoi j'exposais à la fois l'Institut et l'idée géopoétique : dilution du concept, ambitions personnelles, tendances séparatistes [...] il suffit de dire que les tendances possibles que j'avais pressenties n'ont pas manqué de se manifester, ici et là, à diverses reprises. » Un rapide coup d'œil sur internet, notamment, suffisait pour constater une multiplication des emplois très approximatifs de l'idée géopoétique. Kenneth White a alors proposé, lors de la 28e Assemblée générale de l'IIG (2016), l'océanisation de l'Institut pour « inclure et transcender » cet état de choses [1]. L'espoir légitime était que prospère une « géopoétique bien comprise et bien développée, c'est-à-dire sans amalgames hâtifs, sans confusionisme », et que l'Institut resterait, « pour les groupes et pour les individus, comme un phare », continuant « à jouer le rôle qui était le sien depuis le début, restant la référence principale en matière de géopoétique, le lieu de la concentration maximale ».

[1] <https://www.institut-geopoetique.org/fr/textes-fondateurs/302-idees-de-kenneth-white-concernant-l-evolution-de-l-institut>

/Éclaircir l'horizon/

Comment faire pour que l'idée géopoétique ne soit pas dévoyée, circonscrite et affaiblie ? Le plus évident, mais qui mérite d'être dit et répété, c'est d'écouter Kenneth White. Il s'agit en effet de le lire et de le relire. Il s'agit aussi de signaler, en insistant, que la théorisation a continué pendant trente ans après *Le Plateau de l'albatros*, qui était une introduction à la géopoétique : *Panorama géopoétique, Au large de l'Histoire*, sans oublier *The Fundamental Field* ont poussé la réflexion plus loin. La dilution du concept, les ambitions personnelles n'ont pas manqué de se manifester à nouveau depuis la disparition de White, où l'on voit certains se réveiller d'un sommeil de vingt ans et décider que seule la poésie compte dans son œuvre. Ceux-ci commettent l'erreur basique de confondre la poésie (le genre littéraire) et la poétique, que White a développée et mise en œuvre aussi bien dans ses essais, ses livres-itinéraires que ses poèmes [2]. Où l'on en voit d'autres ramener la géopoétique à son plus petit dénominateur commun avec l'époque. Une œuvre comme celle de White demande à être abordée avec patience et surtout humilité. Ceux qui pensent que la géopoétique, c'est évident, c'est simple, se trompent. Accéder à un nouvel espace de pensée est toujours complexe et toute simplification est falsification.

J'ai été l'un des plus proches compagnons de route de Kenneth White depuis dix ans – depuis qu'il m'a proposé de lui succéder à la tête de l'Institut – et l'ai accompagné jusqu'à ses derniers instants. Il m'a confié le soin, en tant qu'exécuteur littéraire, de veiller sur son œuvre matérielle (sa maison de Gwened destinée à devenir une maison d'artistes et d'écrivains) et immatérielle (l'Institut et son œuvre). Mais il savait que ses fidèles amis seraient là aussi pour que son œuvre continue à se déployer dans toute son étendue présente et à venir. La théorisation de la géopoétique va d'ailleurs connaître, avec des essais inédits de Kenneth White, de nouveaux développements confirmant que cette théorie est un attracteur de la pensée post-historique.

Régis Poulet

Gwened, Février 2024

[2] « Quant à l'autre partie de ce terme dense et complexe, géopoétique, il n'y a pas dans notre civilisation de mot plus mal compris que 'poétique'. Il me répugne de faire une liste de tous les emplois triviaux, sans parler de toutes les pratiques limitées. Dans mes propres recherches je suis remonté jusqu'au nous *poietikos* (l'intelligence poétique) d'Aristote, en l'enrichissant de diverses manières, afin de trouver l'équivalent pour nous aujourd'hui que furent, pour la culture grecque, la poétique océanique d'Homère, qui irrigue l'agora, et, pour la culture chinoise, *Le Livre des Odes*, qui, à l'encontre de l'excessive centralisation de la culture chinoise, véhicule 'le vent des territoires'. » (Kenneth White)

/Assemblée Générale/Adhésion/

- Le **Conseil d'Administration** de l'Institut a été renouvelé lors de la dernière Assemblée Générale du 26 octobre 2024 à Paris.
- Le **Compte-Rendu de l'AG du 26 octobre** est accessible aux membres de l'IIG en se connectant sur le site dans l'**Espace Membres**.
- Pour **adhérer à l'IIG** et vous mettre à jour de votre **cotisation**, vous pouvez joindre le secrétariat à l'adresse suivante : secretariat@institut-geopoetique.org ou écrire à son Président pour toute demande d'information : presidence@institut-geopoetique.org

/Contacts/

- Retrouvez le site de l'Institut
- Visitez notre page Facebook
- Découvrez le **nouveau site Kenneth White** : <https://kennethwhite.fr/>



